



LES TÊTES DE L'ART

Bilan d'activités 2017

SOMMAIRE

Les Têtes de l'Art en un coup d'œil	 4
Rapport moral de la présidente	 5
Rapport financier du trésorier	 6
Éléments financiers de l'année	 7
Nos adhérents	 8
Nos intervenants	 9
Vie de l'association	 10
International	 12
Place à l'Art	 14
Boulègue TV	 16
Accompagnement	 18
Comptoir Audio & Visuel	 20
Projets participatifs	 22
Perspectives 2018	 24
Revue de presse	 25

Chiffres-clés 2017

191 adhérents dont **85** structures et **106** personnes

50 intervenants mobilisés

+ de **2 000** bénéficiaires directs



Pratiques artistiques participatives

20 projets artistiques participatifs pour + de **1 500** bénéficiaires

39 ateliers vidéo menés par Boulègue et **46** séances de diffusion des vidéos produites

1 chantier éducatif et **18** ateliers menés dans le cadre de Place à l'Art



Accompagnement et Mutualisation

21 associations suivies en accompagnement long

68 porteurs de projets / associations rencontrés sur des appuis courts

175 mises à disposition de matériel et **33** prestations réalisées



Actions à l'international

5 projets financés par l'Union européenne

Les Têtes de l'Art, en un coup d'œil

Créée en 1996 par trois comédiens, l'association Les Têtes de l'Art mets en place des projets pour encourager les pratiques artistiques participatives et développe des services d'accompagnement et de mutualisation à destination des professionnels de la culture, des associations d'éducation populaire, des opérateurs culturels, des structures publiques, des habitants du 3^e arrondissement de Marseille.

Installée depuis 2001 au Comptoir de la Victorine dans le quartier de la Belle de Mai à Marseille, l'association s'appuie sur un large réseau d'artistes et de partenaires, et se situe à la croisée des chemins de l'éducation populaire, de la culture et de l'économie sociale et solidaire.

Nos projets artistiques participatifs : pour co-construire !

Les Têtes de l'Art proposent aux collectivités territoriales, établissements publics et acteurs de l'économie sociale et solidaire de co-construire des projets artistiques participatifs à destination de leurs publics et de leurs équipes. L'association produit ainsi des projets sur-mesure, adaptés aux objectifs de la structure partenaire : sensibilisation à une thématique, découverte d'une pratique artistique, appui d'un projet pédagogique, etc. Le réseau d'artistes de l'association permet de trouver l'équipe adaptée à chaque projet et garantit la réalisation de créations artistiques de qualité.

Boulègue TV : pour être ensemble !

Lancée en 2010, la télévision participative du 3^e arrondissement, Boulègue TV, accompagne des habitants et structures du quartier à la réalisation de contenus audiovisuels. L'objectif ? Le lien social de proximité au travers d'un média citoyen et la mise en réseau d'acteurs autour d'un outil, bien commun du territoire. En partenariat avec des structures locales ou directement avec des habitants, une équipe de volontaires sillonne l'arrondissement pour faire découvrir l'outil vidéo et permettre à ceux qui le souhaitent de s'exprimer derrière ou devant la caméra.

Place à l'Art : pour se réapproprier l'espace public !

Revendiquant [la place et le rôle de l'Art dans l'espace public à travers des interventions artistiques participatives](#), Place à l'Art investit depuis 2010 les quartiers de Belsunce et Noailles à Marseille, en partenariat avec des associations du quartier et des institutions. Via la création collective, nous suscitons la rencontre et l'échange autour d'un projet qui parle de soi et de sa façon de vivre l'espace public, de redécouvrir le plaisir de penser la ville ensemble.

Nos projets internationaux : pour s'allier !

Ancrés dans la Région PACA et très ouverts sur le monde, Les Têtes de l'Art échangent avec des pairs en Europe et autour de la Méditerranée. Depuis 2008, l'association est engagée dans de nombreux projets culturels transnationaux avec deux objectifs : capitaliser sur 20 ans d'expérience pour partager ses bonnes pratiques et renforcer ses activités de plaidoyer auprès des décideurs à l'échelle nationale et européenne.

Pôle Accompagnement : pour partager !

Les Têtes de l'Art accompagnent des porteurs de projets artistiques et culturels du territoire. L'association partage pratiques, outils et compétences pour soutenir les projets à chaque étape de leur développement. Le Pôle Accompagnement propose des rendez-vous individuels ou collectifs, de la mise en réseau, du partage d'expériences et développe une boîte à outils sur-mesure pour chaque projet.

Comptoir Audio & Visuel : pour mutualiser !

Le Comptoir Audio & Visuel permet aux adhérents des Têtes de l'Art de bénéficier, pour l'organisation de leurs événements (projection en plein-air, petit concert, tournage), d'un parc de matériel professionnel. Chaque fois que du matériel est emprunté, des conseils personnalisés sont dispensés pour accompagner l'adhérent dans son projet. Le Comptoir propose également des prestations de captation et/ou de sonorisation d'événements ainsi que de production de vidéos (clip, vidéo promotionnelle, teaser d'événement etc.).

Rapport moral de la présidente

Mesdames, Messieurs,

Pour parler de 2017, nos finances sont dans le rouge. Cette année nous avons eu maintes fois l'occasion d'être rouge de colère ou d'émotions !

La politique de la ville ne veut plus soutenir « Place à l'art ». 7 ans de travail important et original, piloté par Cendrine, avec les habitants et de nombreux partenaires. 7 ans mis de côté, archivés au rayon souvenirs d'un autre temps peut-être ?

Boulègue TV est appréciée et investie par les habitants du 3^e mais pourtant toujours zappée par de nombreux financeurs !

Le Pôle d'Accompagnement est très recherché, très remarqué par tous, adhérents et partenaires, mais « oublié » par le service « économie de proximité » de la région.

Un travail important et à long terme avec nos voisins pour inventer un projet économique et culturel pour le Comptoir de la Victorine, compatible avec les enjeux du territoire mis à mal par les nouvelles politiques régionales qui fragilisent nos partenaires. Nous relançons un projet, mais serons-nous toujours présents pour le voir naître ?

Les emplois aidés partent avec l'ancien monde ; le secteur associatif et culturel est affaibli par les baisses de subventions de tous côtés. Le Comptoir Audio & Visuel et les projets participatifs, bien que de qualité et originaux, en font les frais.

Les délais et modalités de réponse aux demandes de subventions et aux projets de mécénat se sont allongés et complexifiés. Chaque trimestre nous sommes en apnée, même en gérant tout à l'économie, le déficit se précise...

L'équipe travaille intensément : séminaires d'équipe, comités de pilotage par pôle, démarches nombreuses pour diffuser L'Europe à la Barre, gros travail d'expertise pour réponse au département sur le dossier « RSA Culture ».

A l'international, Les Têtes de l'Art sont très sollicités, très reconnus pour leur expertise.

Des membres du CA sont actifs dans le conseil citoyen du 3^e et les réunions sur « quartiers libres ». Ils assurent une veille sur tous les enjeux du territoire. En décembre, le CA décide de lancer un « plan Marshall » pour l'arrondissement, avec des demandes de rendez-vous aux candidats aux municipales de 2020.

En 2018, nous voyons rouge :

- Les non réponses des élus nous rendent rouge de colère
- Nous avons franchi la ligne rouge du déficit prévu
- Nous avons le sentiment que les décideurs ont fait une croix rouge sur le 3^e arrondissement

Une partie de l'histoire de l'association est à réécrire avec l'appui de plusieurs salariés arrivés récemment, afin de redonner aux Têtes de l'Art un nouveau souffle.

L'association a besoin d'une place sûre dans cette partie du quartier, ignorée par certains. Et l'ignorance se paye comptant ! Des minots, des adultes, jouent depuis longtemps avec les allumettes... et ont réussi à mettre le feu au Comptoir !

Huguette Bonomi,
Présidente.

Rapport financier du trésorier

L'association enregistre en 2017 un déficit important : - 68 000€. Ce déficit s'explique par plusieurs facteurs : [pertes de subventions](#), [conjoncture économique et environnement politique défavorable](#), [charges exceptionnelles](#), etc. Si les nombreuses [mesures d'économie](#) prises en cours d'année (licenciement économique d'une salariée, non renouvellement de 3 postes, etc.) ont permis de limiter ce déficit, cela n'aura malheureusement pas suffi à éviter cette perte record en 22 ans d'existence. Heureusement, nos partenaires nous ont une nouvelle fois témoigné de leur confiance dans ce moment difficile. Ainsi, [au vu des perspectives 2018 et du soutien renouvelé de SMart, La Caisse d'Epargne et ESIA, la continuité de l'activité de l'association n'est pas remise en cause.](#)

> Pertes et diminutions de subventions publiques en 2017 (-16%)

Au delà des pertes de subventions qui impactent bien évidemment les projets et les comptes de l'association, c'est principalement les [annonces très tardives dans l'année qui ont été préjudiciables aux Têtes de l'Art](#). En effet, la plupart des baisses / suppressions de subventions n'ont pas pu être anticipées car les annonces ont pour la grande majorité d'entre elles eu lieu au cours du 2^e semestre 2017. [Les projets étaient déjà engagés voire réalisés lorsque nous avons appris la non attribution de ces financements, pourtant présentés comme assurés par nos interlocuteurs dans les différentes collectivités.](#) La perte 2017 de subventions publiques est en partie amortie par l'augmentation des financements européens (+83%). Toutefois, cette hausse ne compense en rien les pertes des subventions publiques locales, dans la mesure où les projets auparavant financés en local ont perduré et que leur résultat net s'est effondré, là où les subsides européens viennent financer de nouveaux projets. D'autre part, si l'international représente un réel potentiel de développement pour l'association, l'activité, intégrée récemment est encore en phase de démarrage et ne permet pas encore de dégager d'excédent significatif.

> Net ralentissement de la facturation des projets sur site

Les prestations facturées dans le cadre des « projets sur site » enregistrent une chute brutale de -70% entre 2016 et 2017 (70 000€ de facturés en 2016 / 21 000€ en 2017). Cette chute est en grande partie compensée par des projets financés par des subventions publiques (36 000€ en 2016 / 72 000€ en 2017) et si le chiffre d'affaire de ce secteur d'activité est globalement stable, le glissement d'une source de financement vers une autre est loin d'être sans conséquences : le temps passé au traitement administratif, partenarial et opérationnel sur un projet subventionné est beaucoup plus important que celui nécessaire à la réalisation d'une prestation facturée. C'est donc [beaucoup moins de projets qui peuvent être produits dans une année lorsqu'ils sont financés par des subventions](#). D'autre part, il est également à noter une [forte contraction de l'environnement de ce secteur d'activité](#). En effet, les mesures d'économies réalisées par les différentes strates du secteur public ainsi que les changements de majorités politiques heurtent de plein fouet la plupart des partenaires historiques de l'association, qui voient également leurs propres ressources diminuer.

> Perspectives 2018

Plusieurs signaux positifs marquent le début de cette année 2018, faisant augurer un exercice à minima à l'équilibre.

[Marché public d'accompagnement socioprofessionnel d'artistes et de professionnels de la culture allocataires du RSA dans les Bouches-du-Rhône](#) : ce marché, conclu avec le département des Bouches-du-Rhône, est reconductible tacitement sur 3 ans, pour un chiffre d'affaire estimé à 200 000€ par an.

[Intégration dans l'association d'une fonction test pour 6 mois de développement commercial](#) : financé grâce au dispositif « Ardan », l'association va pouvoir intégrer sous le statut de stagiaire de la formation professionnelle un chargé de développement commercial pour 6 mois, de mai à octobre 2018.

[De très nombreux projets européens et internationaux en perspective](#) : ce secteur est en phase de montée en charge et devrait représenter une ressource importante pour l'association en 2018. Ce sont ainsi déjà 5 projets qui sont enclenchés pour l'année et une dizaine d'autres demandes qui ont été déposées et pour lesquelles nous sommes dans l'attente de réponses.

Le Trésorier,
Serge PIZZO.

Eléments financiers de l'année 2017

En un coup d'œil

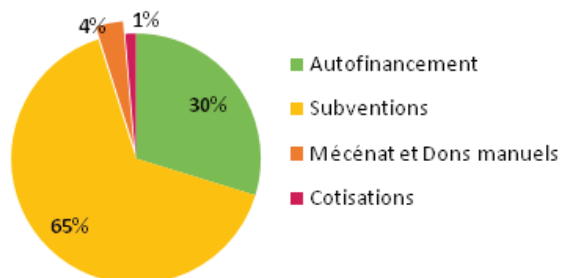
- Produits d'exploitation : 540 870 € (soit + 7% par rapport à 2016)
- Charges d'exploitation : 609 089€ (soit + 12% par rapport à 2016)
- Masse salariale : 347 273€ (soit - 0.4% par rapport à 2016)
- Subventions publiques : 218 247€ (soit -19.4% par rapport à 2016)
- Résultat : -68 219 €

Analyse du résultat de l'association

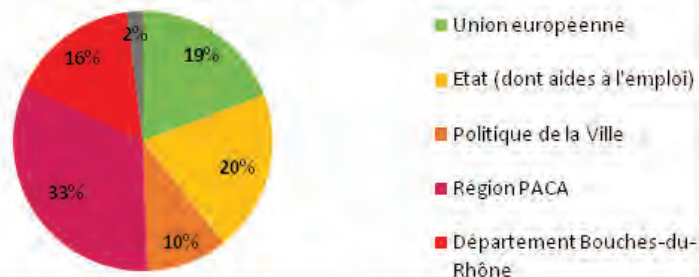
Cette année, Les Têtes de l'Art enregistre un déficit historique, qui entraîne l'association dans une situation financière complexe. La baisse drastique de nos subventions publiques en 2017, (-52 469€), explique en grande partie le résultat négatif de l'année et a des conséquences financières indirectes impactant encore plus fortement le modèle économique de l'association. Le licenciement économique de Cendrine Chanut, dû à l'arrêt du financement sur le dispositif Place à l'Art, en est un des exemples.

Pour l'association, l'année 2018 va être un véritable défi à relever, d'un part afin de sortir de cette situation financière délicate et d'autre part pour consolider un modèle économique où la part des subventions publiques est vouée à baisser d'année en année.

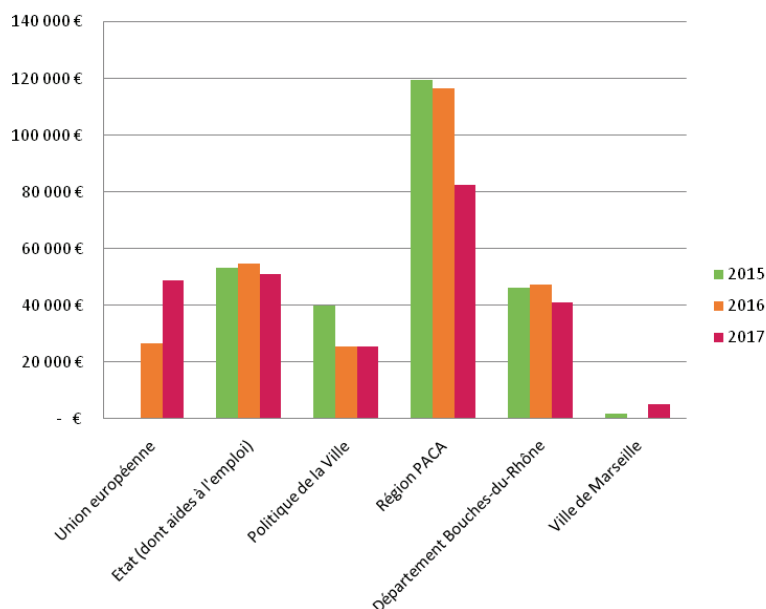
Origine des ressources financières



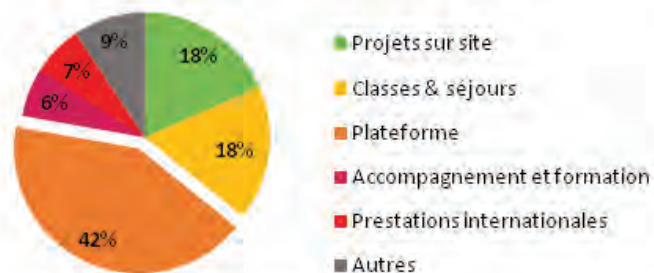
Les financeurs publics



Evolution des subventions publiques par financeurs



Sources d'autofinancement en 2017



Notre réseau d'adhérents

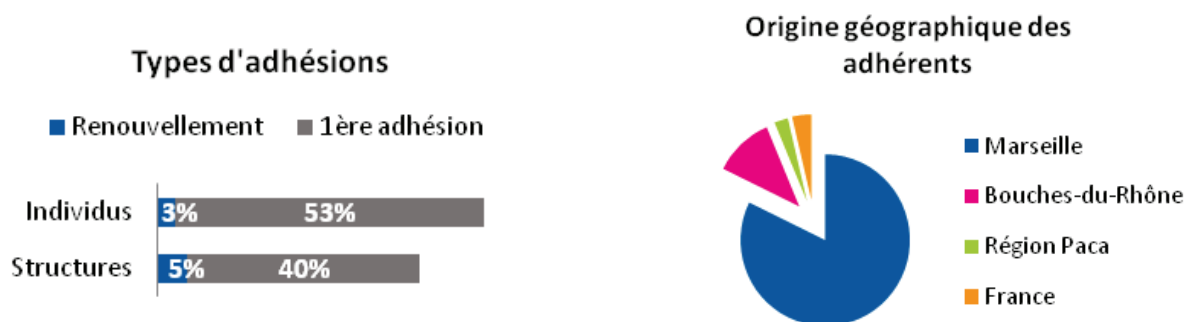
Un réseau pluriel

La saison 2016-2017 a réuni plus de 191 adhérents autour de nos activités et services. Majoritairement implanté sur Marseille et ses environs, notre réseau d'adhérents réunit une forte diversité de champs d'actions, allant du secteur culturel à celui de l'environnement, de l'éducation à l'animation socioculturelle. C'est en s'appuyant sur cette pluralité que nous développons quotidiennement des espaces de transferts et d'échanges de savoirs au service de notre communauté.

Nouveauté 2017 : adhésion tête de réseau

Les Têtes de l'Art proposent depuis 2017 une adhésion unique pour permettre à tous les membres d'une organisation de profiter des services de l'association. L'adhésion « tête de réseau », pour une cotisation de 45€, permet à tous les adhérents d'une structure d'accéder à l'ensemble des services du Comptoir Audio & Visuel et de l'Accompagnement. En échange de cette offre, l'adhérent « Tête de réseau » s'engage permet aux Têtes de l'Art d'accéder au fichier de ses membres afin de leur proposer les offres de l'association et de présenter ses services aux dirigeants des structures membres. Les réseaux qui ont adhéré en 2017 : Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône, Union des Centres Sociaux des Bouches-du-Rhône, Cap au Nord Entreprendre.

Nos adhérents à la loupe



En 2017, environ **90% des adhérents sont des nouveaux venus dans le projet associatif**. Ces chiffres témoignent de l'effort fourni par notre équipe pour ouvrir nos services et nos activités vers de nouveaux acteurs. Cependant, ils sont aussi à prendre avec précaution car le changement du mode de fonctionnement des adhésions, de date à date depuis 2017 plutôt qu'en année scolaire, fausse l'analyse de l'évolution des chiffres. Finalement, le travail de fidélisation des adhérents doit rester une priorité de l'année à venir afin de consolider l'important réseau qui compose l'association.

Bien que Marseille reste le cœur d'activité de nos usagers, nous gagnons en visibilité à l'échelle départementale et régionale (1/5ème des adhésions).

Temps d'animation de réseau : Développer la vie associative

Dans la volonté de faire vivre l'association par son réseau d'adhérents bénévoles et d'intervenants nous sommes soucieux d'initier des moments de convivialité mais aussi de réflexion autour des projets associatifs. Ainsi, trois temps ont été organisés en ce sens en 2017 : le petit déjeuner de rentrée, l'apéro et une causerie, temps d'échange dédiés aux intervenants des Têtes de l'Art, autour d'un projet artistique en milieu hospitalier.

Les chiffres-clés 2017

191 adhérents aux Têtes de l'Art en 2017 dont 85 structures et 106 individus
3 Temps forts annuels dédiés à notre réseau d'adhérents
8 % des adhésions sont des adhésions de renouvellement
82 % de nos adhérents (individus et structures) viennent de Marseille

Notre réseau d'intervenants



Un pilier des activités des Têtes de l'Art

Avec plus de **50 professionnels de la culture mobilisés en 2017**, notre réseau d'intervenants est l'un des moteurs de l'association depuis sa création. Pluriel et dynamique, il est constitué d'une large palette de savoirs-faire sur laquelle s'appuyer pour répondre au mieux aux sollicitations de nos partenaires et construire avec eux nos projets artistiques.



Les intervenants 2017

Forte présence de l'Audiovisuel et du Spectacle Vivant

Les professions les plus mobilisées par l'association s'inscrivent dans le champ de l'audiovisuel (61% de monteurs, cadres, réalisateurs, techniciens vidéo) et du spectacle vivant (25 % de comédien(-ne, metteurs en scène, musiciens, chorégraphes, circassiens).

Un réseau actif dans son développement

Parmi eux, 41% intervenaient pour la première fois aux Têtes de l'Art, un chiffre qui démontre le travail des chargés de mission en faveur du renouvellement et du développement de notre réseau d'intervenants.



Perspectives 2018

Œuvrer en faveur de la circulation des intervenants

L'analyse de la circulation des intervenants au sein de l'association montre que nos efforts doivent se poursuivre afin de les mobiliser davantage sur les différents segments d'activités que nous développons. En effet, seuls 8% d'entre eux sont usagers d'au moins 2 services des Têtes de l'Art et SMart alors même que ces activités ont été pensées en appui de leurs projets professionnels.

De même, seuls 15 % des intervenants sont adhérents de l'association sur la saison 2016-2017. Afin de conduire un projet associatif en accord avec les besoins et les volontés de nos artistes, et d'**assurer ainsi le caractère participatif de notre gouvernance, leur adhésion à l'association est un acte primordial d'engagement.**

Coordonner d'ateliers d'échanges de pratiques

Les intervenants des Têtes de l'Art développent au fil des projets une véritable expertise quant aux milieux dans lesquels ils sont invités à travailler. Afin de capitaliser sur ces expériences, des temps formels de partage d'expérience axée sur un milieu d'intervention spécifique (milieu du soin, milieu carcéral, Education Nationale...) sont organisés au 1^{er} semestre 2017.



Les chiffres-clés 2017

53 intervenants ont été mobilisés cette année

41 % de nouveaux intervenants

59 % d'hommes et **41 %** de femmes



Vie de l'association : ça bouge dans l'équipe !

2017 a été l'année d'un grand chambardement dans l'équipe des Têtes de l'Art !
Des arrivées et des départs, et un collectif joyeux et solidaire toujours sur le pont pour faire avancer les différents projets de l'association.

Après un master de Management des affaires européennes à Lille, Andreea décide de passer de la pluie au soleil marseillais pour continuer son aventure interculturelle. Après 3 ans d'expériences professionnelles enrichissantes et un an de voyage, elle intègre l'équipe des Têtes de l'Art en novembre 2017 pour coordonner les projets européens et internationaux de l'association.



Andreea STECTO

Responsable des Projets Internationaux



Juliette DUBIN

Responsable Projets Participatifs

Juliette s'intéresse à l'art, l'espace public et la création participative. Après des études en psychologie sociale puis en conception de projets culturels, elle travaille pour plusieurs structures associatives en Seine-Saint-Denis en faveur de l'accessibilité culturelle. En 2016, elle fait ses bagages pour Marseille et développe une initiative culturelle avec et pour les habitant-es de la Belle de Mai. C'est avec enthousiasme et conviction qu'elle pose ses valises aux Têtes de l'Art pour remplacer Julien quelques mois aux manettes du pôle projets artistiques participatifs.

Insatiable exploratrice des richesses culturelles que nos sociétés offrent, Gitanjali s'engage ces dernières années dans les milieux artistiques français et étrangers. Tout juste diplômée d'un master en Administration des Institutions Culturelles, investie dans le monde associatif et les processus participatifs, elle intègre tout naturellement l'équipe des Têtes de l'Art en janvier 2018.



Gitanjali PICOVSCHI

Assistante administrative



Samuel WALH

Responsable Boulègue TV

Journaliste, auteur, réalisateur : Samuel a plus d'une corde à son arc ! Et déjà un long parcours dans l'action culturelle et artistique et l'éducation à l'image. Son arrivée au poste de coordinateur de Boulègue marque un nouveau départ pour Boulègue, la télévision participative du 3e arrondissement de Marseille. Média citoyen, audiovisuel participatif, chantier numérique, « open plateau », projets européens... avec l'équipe de volontaires en service civique, il déploie des outils de médiation, d'information, d'expression et de création, et œuvre au développement du Comptoir de la Victorine.

Une équipe de volontaires en service civique surmotivée pour animer Boulègue TV !



Chloé MECHERI

Chloé est uneoureuse de Marseille et du cinéma. Alors évidemment, quand elle a appris qu'elle pouvait enrichir son bac audiovisuel en bouléguant aux Têtes de l'Art, elle a quitté son travail d'ouvreuse et a débarqué dans l'équipe avec l'énergie qui la caractérise !

Marseillais pure souche, Mathias est amoureux de sa ville et passionné de documentaire. Après avoir effectué un master de cinéma documentaire à Aix et développé ses projets personnels depuis plusieurs années, il est arrivé aux Têtes de l'Art avec une bonne grosse envie de bouléguer.



Mathias MENU



Laetitia GAU

Toulousaine nomade, Laetitia s'auto-définit comme une gloutonne raffinée. Après une école de scénario sous la pluie irlandaise, son appétence pour l'humain la pousse à animer des ateliers cinéma. Arrivée en bombe à Marseille, elle intègre les Têtes de l'Art, prête à tout pour se la régaler au soleil !

Avec Julien, le hasard a bien fait les choses. Arrivé depuis peu sur Marseille, le jeune nantais de 22 ans, est tombé sur nous par hasard pour notre plus grand bonheur. Après un master 1 en sociologie, c'est pour Boulègue TV que ce passionné de cinéma et de radis va donner de son temps.



Julien TARTARIN

International



L'activité en quelques mots

En 2017, nous avons poursuivi notre développement international. Nous avons mis en œuvre au niveau local les activités prévues et financées dans le cadre de plusieurs projets européens. Parallèlement, nos efforts étaient concentrés sur le renforcement de nos partenariats ainsi que sur la recherche de nouveaux partenaires européens afin de pouvoir nous positionner davantage sur des appels à projets. Nous avons ainsi remporté un appel émanant de la Commission Européenne dans le cadre du programme Horizon 2020.



Les axes forts de 2017

NEMESIS « Novel Educational Model Enabling Social Innovation Skills Development »

Depuis septembre 2017, nous sommes partenaires du projet NEMESIS, sélectionné par la Commission européenne dans le cadre du programme Horizon 2020. Le consortium formé par 15 structures (innovateurs sociaux, universités, écoles) vise à **concevoir, développer et tester un modèle éducatif pour équiper les élèves de l'enseignement primaire et secondaire avec des compétences, des valeurs et des outils d'innovation sociale.**

Connected Action for the Commons

En mai 2017, le modèle de travail du réseau « Connected Action for the Commons » a changé. Nous continuons à collaborer ponctuellement sur des projets avec l'European Cultural Foundation (ECF) et les 5 têtes de réseaux européens. Pendant 3 ans les 6 opérateurs ont pu accroître leur activité internationale et développer des compétences et de l'expertise dans des champs allant de **l'accompagnement d'artistes** à la mise en œuvre de campagnes publiques, en passant par le design d'outils numériques, l'investigation journalistique, la publication ou encore la **production d'objets artistiques.**

European Academy of Participation : apprendre la participation

En 2017 nous avons continué notre collaboration avec le Goethe Institut Lyon, pour créer des modules de formation à destination d'étudiants des secteurs créatifs. **L'objectif est de permettre aux étudiants d'intervenir durant leur future vie professionnelle dans des projets participatifs engageant des habitants et communautés dans des processus créatifs.** Notre expertise en la matière nous a amené à travailler sur le développement de ces modules qui seront expérimentés en 2018 en Roumanie, France et Pays-Bas. Nous avons également participé au premier module intensif « Participation et théorie » à Londres en juillet 2017.

Les projets Erasmus+ pour dépasser le cadre local et monter en compétence

Le programme Erasmus + soutien des projets favorisant la mobilité et la coopération en Europe dans le domaine de l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport. En 2017 nous avons implémenté plusieurs projets avec des pairs européens, ces expériences nous permettant d'interroger notre contexte local et national sur des thématiques liées à nos savoir-faire, en lien avec les transformations de nos sociétés. **Nous avons employé les moyens de l'art pour favoriser la citoyenneté active, notamment des jeunes issus des communautés locales et des réfugiés récemment arrivés en Europe.**



Nos partenaires

Commission européenne / Réseau Connected Action for the Commons / Réseau Roots & Routes International / Goethe Institut



Les chiffres-clés 2017

12 déplacements à l'étranger
5 projets financés par l'UE

ZOOM SUR



Particip'Actif

Ce projet cofinancé par le programme Erasmus + KA1 - Mobilité des individus à des fins d'éducation et de formation, nous a permis d'aller à la rencontre d'un incubateur de projets culturels nommé Subtopia, installé dans la banlieue de Stockholm en Suède. 7 personnes ont pu améliorer leurs connaissances sur le contexte suédois et échanger sur les pratiques, méthodes de travail et expériences dans une atmosphère interculturelle.



Art4Act - pour une société inclusive

L'intention du projet Art4Act est d'expérimenter les pratiques et outils de l'art et l'éducation non formelle pour promouvoir la liberté d'expression, le dialogue interculturel, l'inclusion sociale et le respect de l'autre. Pour ce faire une première formation pour les artistes et travailleurs sociaux a été organisée à Marseille. Durant 5 jours ils ont eu l'occasion d'échanger des bonnes pratiques des réflexions et de construire d'outils communs. Cette formation s'est concrétisé dans des activités pilotes menés par des travailleurs jeunesse et artistes avec les jeunes issus des communautés locales. A l'issu de la collaboration, les partenaires publieront un guide des bonnes pratiques sur la thématique du projet et une série de vidéos rendant compte des activités à destination des jeunes portées par chaque partenaire au niveau local.



© Sana Jlassi



Displaced in Media

Cofinancé par le programme Erasmus+, ce projet vise à créer un réseau d'acteurs œuvrant pour la participation des jeunes nouveau-arrivants à travers les médias. En 2017, nous avons animé plusieurs ateliers d'éducation au media, dont les résultats sont 3 vidéos. Clairement engagé, ce projet permet aussi de créer des liens entre différents médias participatifs d'Europe et de Méditerranée. En 2018, les partenaires formuleront des recommandations à destination des décideurs politiques afin de **favoriser l'intégration des réfugiés, de renforcer la citoyenneté active des nouveaux arrivants et de combattre la ségrégation et la discrimination.**



Place à l'Art



Le plaisir de penser la ville ensemble

Place à l'Art est un **dispositif artistique participatif pluriannuel et engagé pour l'appropriation citoyenne de l'espace public**. Depuis 2010, il investit chaque année les quartiers de Belsunce et Noailles à Marseille, en partenariat étroit avec des associations du quartier et des institutions locales. Pensé pour pouvoir évoluer en fonction des besoins et du contexte, il repose sur des étapes clés : des actions artistiques éphémères pour révéler les potentialités d'un espace et des créations transitoires pour en expérimenter l'aménagement.



Les axes forts de 2017

Place à l'Art Noailles, l'éphémère pour révéler

En 2017, nous avons de nouveau accompagné le travail d'artistes immergés sur le territoire de la Halle Delacroix qui ont collaboré durant l'ensemble du projet avec des étudiants de l'ENSAM.

Leur travail artistique, autour de l'espace sous ses formes architecturées et sensibles, était construit en deux étapes entre le printemps et l'automne 2017. Malheureusement, faute de moyens financiers suffisants, seuls les ateliers du printemps ont pu avoir lieu.

L'objectif du collectif d'artistes-étudiants pour cette série d'ateliers de printemps a été de faire appréhender aux participants l'espace de la ville puis celui de la place, en terme de bâti et d'aménagement urbain, afin d'en tirer des pistes d'aménagement et de les matérialiser plastiquement. Ce sont ainsi tenus huit ateliers de trois heures avec toutes types de publics sur la Halle Delacroix.

Place à l'Art Belsunce, des créations transitoires à vivre

Dans la continuité des priorités dégagées de la concertation menée en 2016 **nous avons poursuivi l'aménagement de la place de la Halle Puget**.

Dès l'automne 2016 et avec les habitants et usagers de la place Puget, la construction de mobilier léger et amovible capable de s'intégrer dans le décor de la place avait débuté. Ce travail a été poursuivi en 2017 et a donné lieu à la **réalisation de 15 nouveaux modules de mobilier urbain en bois**.

Un événement inaugural a été organisé le 28 juin 2017 dans le cadre de Place à l'Art et avec neuf associations partenaires afin de fêter l'aménagement participatif de la Place. Le public était au rendez-vous !

Faute de financements suffisants pour poursuivre dans de bonnes conditions ce projet, nous avons dû suspendre le dispositif Place à l'Art à la fin de l'été 2017.



Nos partenaires

Métropole Aix-Marseille Provence / Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / Mairie1-7 / SMart / Collectif Etc / L'ALEC / L'ADDAP 13 / ADELIES / La Compagnie / Le Contact Club / Le Centre social Bernard Dubois / LIP-Centre Social Julien / CCO Velten / Destination Famille / Urban Prod / Fotokino / Les Petits Débrouillards / Faculté de Sciences Economiques et de Gestion / Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille / ...



Les chiffres-clés 2017

10 journées d'ateliers et **8** séances d'ateliers de 3h
80 participants aux ateliers et **180** personnes touchés
1 chantiers éducatifs de 35h
9 artistes et **5** étudiants en architecture
15 structures associées

ZOOM SUR

Place à l'Art Noailles

Du 10 au 21 avril 2017 se sont déroulés 8 ateliers architectures imaginés par les étudiants de l'ESAM et de deux artistes expérimentés du réseau des Têtes de l'Art. Après un parcours découverte et une initiation aux outils de l'architecture, nos apprentis aménageurs sont allés à la rencontre des adultes usagers de la place pour connaître leurs vécus du site et leurs désirs d'aménagements, avant de les matérialiser plastiquement. Plusieurs types d'ateliers, ont été proposés: - Balade urbaine dans le quartier de Noailles, avec l'oeil de l'architecte - Initiation aux outils de l'architecture - Création de maquettes - Donner vie à ses idées pour la place de la Halle Delacroix.



Place à l'Art Belsunce

Du 12 au 22 avril, l'aménagement de la place a été finalisé dans le cadre d'ateliers et d'un nouveau chantier éducatif avec l'association Contact Club et le Collectif Etc. Trois temps, la concertation, le maquetage puis la réalisation se sont déroulés avec 50 participants. Une série de 15 nouveaux modules ont été réalisés, en bois, et pouvant être assemblée sur le principe du lego.

Le samedi 28 juin, Place à l'Art a invité tous les Marseillais à inaugurer l'aménagement participatif de la Place de la Halle Puget à l'occasion d'une grande journée festive !



De nouvelles aventures pour Cendrine

Cendrine Chanut, responsable des projets en espace public et initiatrice de « Place à l'Art » a quitté l'association en septembre 2017, après avoir partagé durant 7 ans l'aventure des Têtes de l'Art. Elle a relevé plus d'un défi, notamment en donnant vie à Place à l'Art, tricotant au quotidien des relations entre des personnes ou des organisations aux réalités différentes mais intimement liées. Ce défi, elle l'a construit en proposant des ateliers et des événements qui faisaient sens au regard des places investies. Ce défi, elle l'a tenu, il faut le dire, avec des moyens insuffisants et des contraintes réglementaires grandissantes. Nous remercions chaudement Cendrine pour ces années passées ensemble, à donner vie à notre projet associatif, où elle a apporté son savoir-faire et son engagement et lui souhaitons de nouvelles et belles aventures !



Boulègue, la télévision participative du 3^e



L'activité en quelques mots

Projet « signature » des Têtes de l'Art, la Télévision Participative du 3^{ème} est un **média participatif de proximité** dont le but est de **renforcer le lien social** sur son territoire, de valoriser la parole des habitants, d'encourager une citoyenneté active et de dynamiser la démocratie locale. Ce média est un outil d'expression qui permet aux habitants et structures du territoire de dialoguer autour de leur cadre de vie, de leurs pratiques sociales et culturelles, de leurs problématiques communes ou singulières.



Les axes forts de 2017

Un processus participatif ascendant

La Télévision participative du 3^{ème} existe depuis plus de cinq ans. L'émergence de projets vidéo s'y est faite de manière toujours plus ascendante. Cela confirme le besoin pour les habitants et acteurs professionnels de participer à l'animation d'un processus de démocratie locale. Il existe plusieurs WebTV à Marseille mais aucune n'est implantée au cœur du 3^e arrondissement. Pourtant le tissu associatif y est dense et les actions citoyennes nombreuses. L'association Les Têtes de l'Art continue de **mettre en valeur le potentiel de ce quartier par la mise en place d'un projet entièrement participatif**.

Un nouveau coordinateur

L'année 2017 a vu le départ d'un coordinateur en milieu d'année (fin de saison en juillet), qui n'a pu être remplacé qu'au début de l'année 2018. Le nouveau mode de financement du poste sous forme de contrat « adulte-relais » permet désormais de garantir son financement sur trois ans, inscrivant ce travail dans la durée, et dans un rapport privilégié au territoire, avec pour objectif d'articuler l'animation de ce projet participatif avec une mission de médiation du Comptoir de la Victorine.

Une équipe formée en capacité de transmettre

Dans l'intervalle, l'équipe de volontaires en Service Civique a bénéficié d'un temps de formation approfondi auprès des intervenants professionnels de l'association (techniques d'animation d'ateliers, analyse filmique, habillage graphique...) et avec des partenaires extérieurs en médiation (Fil à Initiatives). Ces acquis ont tout de suite été remis en jeu lors d'une formation dispensée à d'autres volontaires en service civique international, à la demande de l'association Eurasianet.

Boulègue a aussi mis à profit ce temps pour redéfinir et réaffirmer ses fondamentaux lors d'un « séminaire » réunissant une trentaine d'habitants et acteurs du territoire, intervenants professionnels, salariés ou membres du CA des Têtes de l'Art.



Nos partenaires

DRAC PACA / Département des Bouches-du-Rhône / Fondation Abbé Pierre / CAF des Bouches-du-Rhône / Le Gyptis / Festival MassiliaZoom / Fraternité Belle de Mai / FSPMA / l'Ecole de la 2^e chance / l'Ambassade du Turfu / Les Amis du Jardin Spinelly / l'Espace lecture Edouard Vaillant / Brouettes & compagnie / Les Pamplémousses enflammés / Eurasianet / Le Fil à Initiatives / Fondation des Apprentis d'Auteuil / Médias Citoyens PACA / Fédération Nationale de l'Audiovisuel Participatif / ...



Les chiffres-clés 2017

39 ateliers mis en place
100 participants aux différents projets
46 séances de diffusion
5 682 personnes présentes aux diffusions

ZOOM SUR

La Presque émission

Projet phare de l'année, La Presque émission a permis de proposer au public de la Télévision participative un rendez-vous régulier sur un temps de diffusion en public de nos vidéos (trois rendez-vous annuels en décembre, février et mai, réunissant au total un public de plus de 100 personnes).

L'émission a aussi permis de fédérer un noyau dur de bénévoles à la TV part', de différents âges et horizons.

La moitié de ces personnes s'est impliquée sur plusieurs émissions, et les volontaires en service civique de l'année précédente sont revenus en bénévoles l'année suivante.

Ces indicateurs prouvent que la Presque émission est un projet fédérateur, susceptible de donner de la visibilité à la Télévision participative, et d'inciter le public du quartier (et au-delà) à franchir les portes de l'association pour découvrir les activités qu'on y propose.



Bel Horizon, le webdoc

www.bel-horizon.net

En 2013, l'association a été sollicitée par des habitants de Bel Horizon pour accompagner la mise en œuvre d'une série de projets, en parallèle d'une mobilisation sur un programme de grands travaux de réhabilitation et de mise en sécurité de l'immeuble.

Au cours de l'année 2017, les réalisatrices Daniela Lansuizi et Charlotte Penchenier ont réalisé des interviews d'habitants, tourné, et monté sur site, donnant matière à l'architecture principale d'un webdocumentaire, développé ensuite par Sophie-Charlotte Gautier, webdesigner, de façon à réunir et valoriser toutes ces vidéos. Désormais inscrit sur la base de l'association Images en bibliothèques pour le Mois du doc, l'objet est présenté lors de participation à des rencontres, conférences, colloques... et a encore vocation à s'enrichir.



Le projet européen Displaced in media

Ce projet européen vise à questionner les représentations des migrants par eux-mêmes, à rebours des clichés médiatiques.

Un travail d'ateliers de réalisation audiovisuelle sur deux ans au foyer de jeunes mineurs isolés de l'Escale Saint-Charles permet de leur transmettre les outils d'expression vidéo et donnera lieu à la production d'une série de vidéos sur leur parcours, leur arrivée et leur projections quant à l'avenir.

Celles-ci seront présentées lors d'un forum européen pour interpeller des responsables publics, qui clôturera le projet à l'automne 2018.



Pôle Accompagnement



L'activité en quelques mots

Inscrite dans le champ de l'économie sociale et solidaire, l'association porte depuis 2010 un pôle d'accompagnement dédié au **développement et à la pérennisation des petits opérateurs du tiers secteur culturel**. Nous construisons avec les structures accompagnées un parcours sur-mesure, via des temps d'**accompagnement individuels et collectifs**, et la **connexion avec un réseau de partenaires** clés sur l'ensemble du territoire régional.



Les axes forts de 2017

Une capacité d'accueil maintenue malgré des moyens en baisse

La fonction d'accompagnement individuelle portée par les Têtes de l'Art continue d'être **fortement sollicitée**. Elle arrive aux limites de ses capacités d'accueil, alors même que le pôle enregistre en 2017 une **baisse importante de ses moyens financiers**. En répercutant cette baisse uniquement sur le volet collectif des accompagnements, nous avons pu conserver une capacité d'accueil en accompagnement individuel équivalente à celle des années précédentes. Toutefois, la question des moyens, notamment humains, dédiés au pôle d'accompagnement s'affirme comme un enjeu essentiel au maintien de la qualité du service et au développement de l'activité.

Une expertise en développement

Au travers de la qualification de la Responsable du pôle (Master Management des Associations effectué en 2017 à l'IAE de Paris), du développement de nouveaux partenariats (notamment avec Le Point de Croix), et de l'exploration de nouvelles problématiques (voir zoom « gouvernance » ci-contre), **le pôle d'accompagnement continue de structurer et de renforcer son expertise**. Cette année, l'accent a été mis sur les questions liées à la gestion des ressources humaines, qu'il s'agisse des salariés ou des bénévoles dirigeants. Cette approche vient compléter de manière pertinente une spécialisation déjà reconnue sur la gestion sociale et la sécurisation de la fonction employeur dans les secteurs artistiques et culturelles (statuts, contrats, nouvelles formes d'emploi...).

La participation aux dynamiques professionnelles du local au national

Le pôle d'accompagnement est de plus en plus sollicité pour participer aux dynamiques de structuration des filières artistiques et culturelles, à différentes échelles territoriales. Ainsi, l'association a par exemple été invitée cette année à prendre part à des dynamiques initiées par des réseaux d'acteurs à l'échelle métropolitaine (Schéma d'Orientation pour le Développement des Arts Visuels), régionale (Entreprendre dans la culture en PACA ; Rencontres de la Fédération Régionales des Ecoles de Cirque) ou nationale (Rencontres de la Fédération Française des Associations de Clowns Hospitaliers).



Nos partenaires

Partenaires financiers : DRDJSCS (FDVA) / Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / Département des Bouches-du-Rhône / Ville de Marseille.

Partenaires opérationnels : Arcade / France Active Provence / Inter-Made / AMI/Dynamo / BAbalex / Pôle Info Musique / KAPPA CONSULT / ESADMM / ESAix / CRESS PACA / Unis-Cité Méditerranée / IFAPE 83 / GE Lo Bol / Mozaïc / Urban Prod / Le Point de Croix...



Les chiffres-clés 2017

21 accompagnements longs

68 appuis courts

1 action d'accompagnement renforcé (gestion financière)

17 participations à des rencontres professionnelles, séminaires, groupes de travail, comités d'appui sur l'ensemble du territoire région

ZOOM SUR

Expérimentation Gouvernance - FDVA

La qualité de la gouvernance apparaît comme un levier indispensable pour faire face aux mutations du secteur culturel, de même que des dirigeants bénévoles engagés et compétents sont un réel facteur de prévention des risques et de sécurisation des emplois. Pourtant, les associations culturelles accompagnées durant les 6 dernières années étaient majoritairement dotées de gouvernances fragiles. Nous avons donc tenté, grâce à l'appui financier du FDVA, d'élaborer un diagnostic approfondi et de construire de nouveaux outils d'accompagnement qui permettent de répondre efficacement à ces problématiques. Une restitution et une diffusion des résultats de ce travail seront organisées courant 2018.



Entreprendre dans la Culture 2017

Comme l'année passée, nous avons rejoint à l'invitation de l'Arcade Paca le comité de pilotage chargé d'organiser la déclinaison régionale du forum « Entreprendre dans la Culture ». La force de ce comité, animé par Emmanuelle Queyroy et Gilles Pagès, est de réunir des acteurs issus de différentes disciplines (spectacle vivant, musiques actuelles, numérique, audiovisuel, patrimoine...) et représentant diverses formes juridiques et modèles socio-économiques (industries culturelles, coopératives, associations...) garantissant ainsi qu'une acception inclusive et réaliste de « l'entreprise culturelle ».



Un meilleur ancrage départemental

Si les appuis courts restent sollicités essentiellement par des structures marseillaises, 41% des accompagnements longs ont concerné en 2017 des structures établies hors de la commune. 32% d'entre-elles sont des associations dont le siège social est établi sur d'autres communes des Bouches-du-Rhône : Salon-de-Provence, Saint-Cannat, Saint-Chamas, Aix-en-Provence, Allauch, La Penne-sur-Huveaune... Cet ancrage devrait être renforcé en 2018 par la proposition de temps d'accueil collectif hors Marseille, notamment à Arles et Aix-en-Provence.



Comptoir Audio & Visuel

L'activité en quelques mots

Depuis 2007, nous développons une **plateforme de mutualisation de matériel** afin d'accompagner les associations, artistes et autres acteurs de l'économie sociale et solidaire. En plus d'une offre volontairement accessible de mise à disposition de matériel, le Comptoir Audio&Visuel propose des **temps d'échanges de pratiques et des conseils gratuits**, une mutualisation du matériel de ses adhérents, ainsi que la possibilité de faire appel à notre **réseau d'artistes et de techniciens pour réaliser au mieux ses projets**.

Les axes forts de 2017

Phénomène DSLR

Comme la tendance 2016 nous l'avait indiqué, l'utilisation de boîtiers DSLR pour la captation vidéo est aujourd'hui très commune. Pour les projets de tournage professionnels, 90% de nos usagers utilisent ce type de matériel plutôt que des caméras classiques. C'est pourquoi nous avons mis la priorité sur ce type de matériel dans nos investissements de 2017, en sélectionnant un nouveau boîtier DSLR ainsi que 3 objectifs de haute qualité.

Des images quel que soit le lieu

Les images sont aujourd'hui quasiment incontournables dans le milieu du spectacle et de la culture, de ce fait les solutions de diffusion sont très variées mais difficiles à identifier. Afin de répondre à cette demande croissante, de nouveaux systèmes de projection professionnels sont désormais accessibles au Comptoir Audio & Visuel. Nous avons également mis l'accent sur les accessoires des systèmes de projection afin de les rendre utilisables dans toutes les situations.

Le retour de la mutualisation

La mutualisation du matériel appartenant aux usagers du Comptoir Audio & Visuel existe depuis la création de notre service dans le but d'élargir le matériel accessible à nos adhérents et de palier à l'obsolescence rapide du matériel technique. En 2017, 5 usagers du Comptoir ont partagé leur matériel afin de le rendre accessible aux différents projets de nos adhérents, évitant ainsi d'avoir à récupérer du matériel dans de multiples structures.

Des prestations en hausse

Les services associés proposés par le Comptoir sont de plus en plus demandés. Cette année, 33 prestations de captation, diffusion et réalisation ont été effectuées par nos soins avec la participation de notre réseau d'intervenants. Cette hausse s'explique notamment par un échange amélioré entre les adhérents demandeurs de prestations et les intervenants du réseau de notre association.

Nos partenaires

Département des Bouches-du-Rhône / Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse / Eurocircle / Le Secours Populaire / La ligue de l'Enseignement / Urban Prod / La fondation Emmaüs / Le Facteur Indépendant / ADDAP 13 / Pensons le matin / Art Scène Lutins / En Mouvement / Chinese Man Records / La Rumeur / le festival de Martigues / CRESS PACA / Ciné Zoom / IFAC Provence / Parcours le monde / Bureau des guides du GR2013 / la Compagnie d'Avril / Peuple et Culture Marseille / ... et plein d'autres !

Les chiffres-clés 2017

27 nouvelles références dans le catalogue de matériel
33 prestations réalisées
175 mises à disposition de matériel
4 temps d'échange de pratiques gratuits organisés par le Comptoir
125 utilisateurs du Comptoir (structures et indépendants)

ZOOM SUR



Investissement matériel

Avec le soutien du Département des Bouches-du-Rhône et de la Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse, nous avons pu investir en 2017 pour proposer de nouveaux outils à nos usagers. 27 références différentes ainsi que leurs accessoires se sont ainsi rajoutés à notre parc de matériel, ouvrant de nouvelles opportunités pour les projets de nos adhérents. Pour n'en citer qu'une partie, nous proposons désormais un kit fond vert, une Canon C100 Mark II, un stabilisateur DJI Ronin ou encore un vidéoprojecteur 5000 lumens avec focale courte, standard ou longue, afin de répondre au mieux à la demande de nos adhérents.



Catalogue en ligne

Depuis l'été 2017, notre catalogue de matériel est accessible directement sur notre site web afin de répondre pleinement à la curiosité de nos adhérents. Nous y avons répertorié l'ensemble de notre matériel ainsi que les caractéristiques précises de notre offre. Les professionnels apprécient les détails techniques permettant d'affiner leurs choix pour optimiser leur projet. Les amateurs visualisent plus facilement le type de matériel désiré à l'aide des photos et des descriptions faites pour chaque objet. Economique et modulable en temps réel, cet outil est en constante évolution grâce aux remarques portées par les usagers du Comptoir Audio & Visuel.



RDV Technik

C'est le nom donné à nos temps d'échange de pratiques gratuitement organisés par le Comptoir, une initiative permettant à nos adhérents d'aborder du matériel professionnel avec les conseils de nos intervenants. Cette année, 4 temps d'initiation ont été organisés sur les thèmes de la captation audio-visuelle, la régie multi-caméra, la post-production et le montage vidéo, permettant d'apporter des nouvelles notions à 32 adhérents. Afin de laisser une trace de cet échange et de faire évoluer nos temps collectifs, un document de synthèse est désormais réalisé en amont de la journée et remis aux participants.



Projets participatifs



L'activité en quelques mots

Engagée sur la diffusion de l'ensemble des disciplines artistiques auprès de tous les publics, l'association Les Têtes de l'Art recherche depuis sa création des pistes innovantes dans le domaine de la transmission des savoirs, du mélange interdisciplinaire et de la formation pédagogique des artistes. Le but est de pouvoir apporter des compétences concrètes, originales et cohérentes aux structures éducatives et sociales souhaitant proposer à leurs publics des projets artistiques. Notre accompagnement de projets in situ répond aux attentes formulées par les structures de terrain, tout en s'inscrivant dans l'objet même de notre association.



Les axes forts de 2017

Une action renforcée dans les établissements scolaires

Depuis la création de l'association, le pôle projets artistiques participatifs développe à destination de publics scolaires des projets artistiques participatifs personnalisés et originaux. Particulièrement rôdés aux attentes des établissements, les projets s'inventent avec les équipes pédagogiques et les élèves, en collaboration avec les intervenants artistiques. En 2017, nous avons organisé plusieurs actions avec des **élèves de collège** (ateliers vidéojournalisme, théâtre), de **lycée** (ateliers vidéo, plateau TV participatif) et de **primaire** (atelier musique). Chaque année, nous comptons sur l'implication de partenaires fidèles et développons de nouvelles collaborations sur le territoire.

La reprise de l'activité des classes découvertes

La stratégie de commercialisation des classes engagée en 2016 a porté ses fruits cette année ; 5 classes découvertes ont ainsi été menées sur des champs artistiques très variées : théâtre/danse, cirque, musique, land art ou vidéo. Comme dans le cadre des projets sur site, certaines structures font appel à nous chaque année, preuve de la qualité de nos propositions et l'exigence artistique des artistes de notre réseau.

Le développement de projets au long cours

En parallèle des actions ponctuelles que nous élaborons en partenariat avec des structures du territoire (établissements, centres sociaux, etc.), nous poursuivons des opérations au long cours qui deviennent, au fil des années, de véritables projets signature. C'est notamment le cas du spectacle L'Europe à La Barre, des ateliers vidéojournalisme (collège TV) ou du projet théâtre implicatif « Mon Chemin parallèle ». L'Atelier des Jeunes Citoyens de la Méditerranée, projet emblématique de l'association a été mis en sommeil cette année mais relancé à la fin 2017 pour préparer un évènement phare prévu au printemps 2018.



Nos partenaires

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / Département des Bouches-du-Rhône / Commission Européenne (Représentation en France) / Institut Régional du Travail Social / Diambars Med / Centre Social Jean Giono Miramas / Ecole Sainte-Bernadette / Centre social Davin / Collège Jean Malrieu / Collège Joseph D'Arbaud / Collège Saint Mauront / Collège Saint Joseph / Centre de vacances Les Grèyères / Loisirs Séjours Côte d'Azur / NSTL



Les chiffres-clés 2017

Plus de **1 000** bénéficiaires

18 projets sur site

5 classes découvertes

6 représentations du spectacle L'Europe à La Barre pour plus de **500** spectateurs

ZOOM SUR

L'Europe à La Barre / Tournée 2017

Réalisée sous forme d'un procès théâtralisé, L'Europe à La Barre est une pièce où s'entremêlent fiction et réalité, où l'humour se distille dans le sérieux d'un propos et où de vrais témoins viennent s'exprimer devant de faux hommes de lois. Après une tournée de 6 dates en 2016, le spectacle ne cesse d'attirer les curieux.ses, les euroconvaincu.es comme les eurosceptiques... Grâce au soutien de la Représentation en France de la Commission Européenne, six représentations ont été organisées en 2017 à Marseille, Nice, La Ciotat, Embrun et Aix-en-Provence.



Les Collèges TV

Dans le cadre du dispositif des Actions Educatives proposés par le Département des Bouches-du-Rhône, nous organisons des ateliers de vidéojournalisme avec des élèves de la 6ème à la 3ème. Menés avec des intervenants journalistes et/ou vidéastes, les collèges TV s'articulent autour de plusieurs séances et aboutissent à la mise en place d'un journal télévisé au sein de l'établissement. Il s'agit d'aborder l'éducation aux médias par le biais de l'outil numérique. En plus de doter les élèves de compétences techniques dans le champ de l'audiovisuel, les collèges TV permettent aux jeunes de s'impliquer dans un processus créatif tout en s'exprimant sur des problématiques citoyennes et des enjeux d'actualité. Pour l'année scolaire 2016-2017, nous sommes intervenus dans 4 collèges. Ce chiffre est en hausse chaque année.



Mon chemin parallèle

Fruit d'une collaboration entre Le centre socioculturel Jean Giono à Miramas et l'association Les Têtes de l'Art, le projet « Mon Chemin Parallèle » a vu le jour en 2015. Ce spectacle participatif est porté par le comédien Didier Faure. Le projet souhaite créer du lien en utilisant le théâtre, en immersion, et puise dans les histoires de vie des habitant.es de Miramas. Joué pour la 1ère fois en janvier 2017 au Théâtre Le Comoedia de Miramas, le projet sera reconduit en 2018.





Les perspectives 2018



Créer un nouveau service d'accompagnement dédié aux allocataires du RSA

A compter du printemps 2018 et dans le cadre d'un partenariat avec le département des Bouches-du-Rhône, Les Têtes de l'Art vont proposer un [service d'accompagnement socioprofessionnel dédié aux artistes et professionnels de la culture allocataires du RSA dans les Bouches-du-Rhône](#). Ce nouveau service devrait nous permettre d'élargir notre offre d'accompagnement existante, en passant notamment par le recrutement de 3 nouveaux accompagnateurs. Sarah Thuillier, actuellement responsable du Pôle d'Accompagnement, coordonnera cette nouvelle activité.



Investir dans le développement des activités de l'association

L'association a toujours pour objectif de réduire sa dépendance aux financements publics en renforçant le volume de vente de ses prestations. L'association a déjà expérimenté plusieurs leviers pour permettre ce développement (refonte de la communication, structuration de l'offre, formation et accompagnement de l'équipe permanente, etc.), mais se heurte aujourd'hui à un déficit de ressources humaines disponible pour réaliser des opérations de démarchage commercial. Aussi, Les Têtes de l'Art vont expérimenter en 2018 [l'intégration d'une personne dédiée au développement](#) grâce à la mobilisation du dispositif ARDAN. A l'issue de cette expérimentation et en cas de succès, cette fonction pourrait être pérennisée au sein de l'association.



Concrétiser un projet d'envergure pour le Comptoir de la Victorine

Les Têtes de l'Art travaillent depuis plusieurs années avec d'autres structures résidentes du Comptoir de la Victorine à la formalisation d'un projet de réhabilitation et de développement de cette ancienne friche industrielle. Pensé autour des besoins des habitants et des valeurs de l'économie sociale et solidaire, ce projet va se préciser en 2018. En effet, suite à l'incendie d'un des deux bâtiments du Comptoir de la Victorine, en février 2018, la Ville de Marseille (actuel propriétaire du site), a accepté de plancher sur [un appel à manifestation d'intérêt permettant de déléguer la gestion du site à un opérateur choisi pour l'occasion](#). Une grande avancée dans un dossier que l'association porte depuis plus de 10 ans !



Poursuivre la montée en charge des activités internationales

Depuis 2014, l'association mène une politique volontariste de développement de ses actions internationales (projets transnationaux, intégration dans des réseaux européens, organisation de rencontres internationales, conception et mise en oeuvre d'expérimentations européennes au niveau local, etc.) Poursuivant cet objectif, [Les Têtes de l'Art sont maintenant connectés à de nombreux réseaux et partenaires en Europe et autour de la Méditerranée, ce qui leur permet de multiplier les projets et les collaborations](#). Ce sont ainsi une dizaine de projets européens qui ont été déposés par ou avec l'association au 1^{er} semestre 2018.



Les collégiens ciotadens ont fêté la Journée de l'Europe

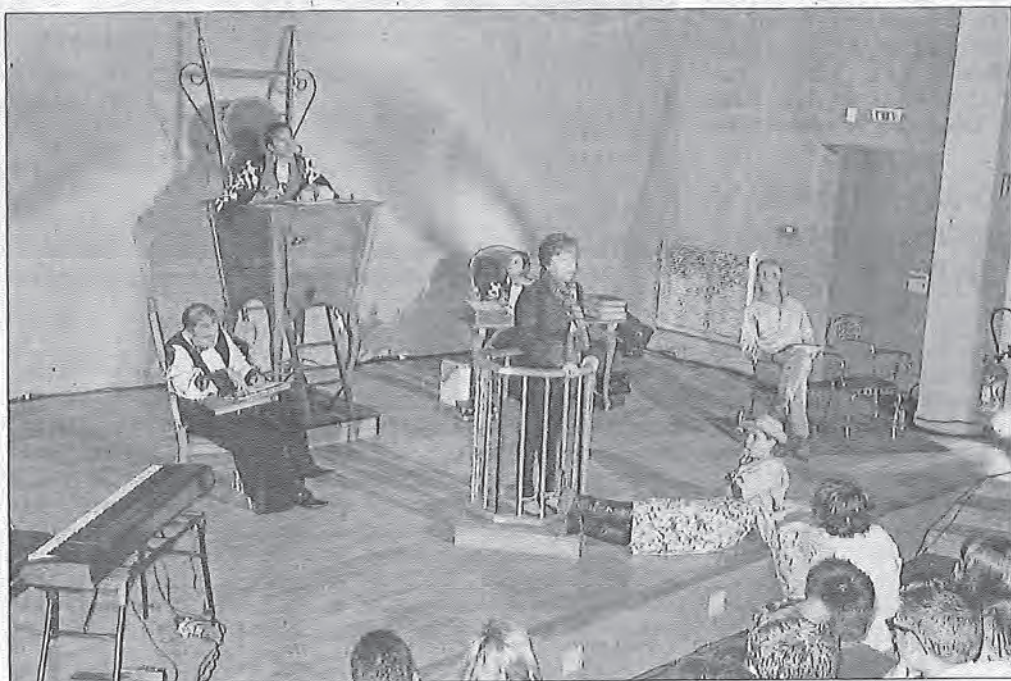
Une association utilise l'art pour répondre aux enjeux de citoyenneté

C'est dans le cadre d'un projet mis en place par la Ville de La Ciotat, en partenariat avec des associations et les collèges de la commune, que mardi 9 mai, Journée de l'Europe, l'amphithéâtre Jean-Jaurès réunissait des élèves des trois établissements pour assister au spectacle: *L'Europe à la barre*, proposé par les comédiens Des Têtes de l'Art. Basée à Marseille, l'association utilise l'art pour répondre aux enjeux de citoyenneté.

"Quand nous avons pris connaissance du fort taux d'abstention des dernières élections européennes, nous avons décidé de monter un spectacle sur l'Europe, explique Sam Khebizi, directeur de la structure. Et la meilleure façon de défendre l'Europe est d'en faire son procès".

Une pièce interactive

Les spectateurs sont les jurés qui assistent aux plaidoiries de la défense et de l'accusation. La pièce est un outil qui fait réfléchir et s'adapte à l'auditoire. Pour les collégiens, le texte évoquait les programmes européens pour la jeunesse, les échanges et la mobilité. Le ton est vivant et déjanté. La pièce est interactive et les acteurs ont lancé un quiz auquel le public a eu bien du mal à répondre correctement. Deux témoins se sont prêtés au jeu en étant sur



Deux témoins étaient invités à la barre du spectacle pour défendre l'Europe devant les collégiens de la commune. / PHOTO I.M.

scène avec les comédiens. On entendait d'abord un expert: Alain Dumort, directeur de la représentation de la Commission européenne de Marseille qui parlait notamment du célèbre programme Erasmus ou du cinéma.

Puis c'est Mireille Bénédicti élue, conseillère régionale et ancienne présidente de la Maison

de l'Europe qui était fort malmenée par les questions de l'accusation. Elle répondait concrètement en montrant ce que le territoire doit à l'Europe. "Pour les jeunes, c'est la possibilité de partager des loisirs, de faire des échanges scolaires, déclarait-elle avec conviction. *L'Europe se construit au niveau économique et au niveau des citoyens.*

C'est très injuste de dire qu'elle coûte car on ne signale jamais tous les financements européens dont profite le territoire".

Chaque spectateur devait ensuite se forger son intime conviction avant de délibérer en classe avec les enseignants. Une belle façon de débattre concrètement sur l'Europe.

Isabelle MASSON



Halle Puget à Marseille : place aux envies des riverains

Écrit par **Léo Purguette** mercredi 19 avril 2017 08:09 Imprimer



On coupe, on colle, on colorie. Objectif : définir ensemble l'aspect du futur mobilier urbain. Photo L.P. L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

Dernière phase du réaménagement de la place de la halle Puget à Marseille par ses habitants avec l'aide de l'association les Têtes de l'art. Ce week-end, 16 modules de bois conçus collectivement seront mis à la disposition de tous

Petits et grands s'affairaient vendredi après-midi sur la place de la halle Puget qui borde la faculté Colbert. Feutres, crayons de couleurs, polystyrène et médium. Sur les tables installées par l'association les Têtes de l'art, on coupe, on colle, on colorie. Objectif : définir ensemble l'aspect des 16 modules qui seront fabriqués collectivement cette semaine pour satisfaire toutes les catégories d'usagers de la place. Cendrine Chanut de l'association de médiation artistique qui n'en ait pas à son coup d'essai pour rendre plus accueillant le site a tiré les leçons des premiers tests. « Nous avons essayé de réaliser des modules en pisé [terre compactée ndlr] mais on a constaté que ce n'était pas adapté à certains usages de la place notamment le skate donc les prochains seront en bois », détaille-t-elle.

Une disposition évolutive au gré des saisons et des usages

Tous mesureront un mètre de côté, leur hauteur en revanche sera variable et des éléments imaginés à partir des envies exprimées par les habitants viendront les agrémenter. « Il y aura des dossiers, des assises face à face, des plans inclinés type chaise longue également praticables pour les activités de glissade des enfants, d'autres encore avec des petites tables pour jouer aux dames, aux dés ou aux petits chevaux », énumère Cendrine Chanut.

Pendant ce temps, les idées prennent forme sur une maquette aux proportions de la place. Aux côtés de l'artiste Jihane El Meddeb et suivant les conseils du collectif d'architectes ETC des riverains et leurs enfants imaginent la disposition des futurs modules.

Une répartition dans l'espace qui sera évolutive dans le temps et en fonction des événements accueillis par la place. Au moyen d'un transpalette il sera en effet possible de déplacer le nouveau mobilier urbain pour tenir compte de l'ensoleillement ou d'une activité exceptionnelle. Mais quoi de mieux que de tester plusieurs configurations en grandeur nature ? Ce sera chose faite cette semaine en lien avec des associations partenaires qui organiseront demain et vendredi des activités culturelle et sportive dans ce but. « À l'issue de ces différents tests on rédigera un cahier d'utilisation qu'on pourra éventuellement transmettre à d'autres », indique la responsable associative toujours en discussion avec la Ville et la métropole pour la suite. En attendant, les discussions vont bon train avec les riverains à propos de l'espace vert de la place. « De plus en plus d'habitants entretiennent la grande jardinière et ont un tas d'idées, il faut trouver des fonds pour les réaliser mais on va y arriver », conclut-elle, optimiste.

L'Ateliers construction pour enfants (à partir de 8 ans) : d'aujourd'hui à vendredi 21 avril à 14h, mercredi 19 avril session supplémentaire à 10h.

Mercredi 19 avril 16h : Proposition d'aménagement du mobilier avec Les Petits Débrouillards et Fotokino. Vendredi 21 avril 16h : Proposition d'aménagement du mobilier avec l'Ufolep 13, match de foot pour tous. Samedi 22 avril 2017 14h à 17h Installation du mobilier et goûter festif avec la fanfare « Brass Koulé ! »

Léo Purguette

INTERVIEW



© Les Têtes de l'Art

Sam Khebizi, directeur de l'association Les Têtes de l'Art, à Marseille

« Une gouvernance participative ne peut pas être cosmétique »

Comment avez-vous évolué dans la gouvernance de votre association ?

Dans le domaine culturel, l'association est souvent utilisée comme une couverture administrative par les artistes fondateurs plutôt que comme un véritable outil de travail partagé. C'était le cas de notre association, les Têtes de l'Art, créée en 1996, qui a pour objet de valoriser et encourager les pratiques artistiques participatives. Comme nous appliquions la participation dans nos projets avec les artistes, nous avons voulu logiquement l'appliquer à notre gouvernance. Partant de notre modèle historique avec un « CA de complaisance » assujéti aux créateurs de l'association, sans débat et sans réel pouvoir, nous sommes allés vers un « CA de compétences » où existerait un équilibre dans les relations entre artistes et administrateurs et où pourrait s'exercer un vrai débat contradictoire.

Quels sont les points de vigilance dans votre nouveau fonctionnement ?

Nous nous donnons du temps pour prendre les décisions, car nous recherchons à ce qu'elles fassent l'objet d'un consensus entre les membres du CA et l'équipe salariée. Certaines décisions ne coulent pas de source ce qui oblige à décoder, à refaire l'explication. Quand ça freine d'un côté, c'est souvent que les choses ne sont pas assez comprises, et qu'il faut donc les reprendre à la base. Nous sommes aussi attentifs à l'équilibre générationnel au sein du CA où trois générations se côtoient : des jeunes retraités, des actifs et des jeunes. La transmission passe par cet équilibre. Par ailleurs, nous en sommes à la 3^e ou 4^e refonte de nos statuts depuis 20 ans et nous organisons très régulièrement des séminaires sur les façons de travailler et sur le partage des valeurs. Nous ne sommes guère attachés aux chartes qu'on encadre dans un bureau mais plutôt

Comment sont associés vos adhérents ?

Nous avons une vraie politique d'adhésion qui fait que les Têtes de l'Art ont aujourd'hui 220 adhérents avec en particulier des habitants du quartier de Marseille dans lequel nous sommes installés, qui représentent du reste 50 % de nos administrateurs. Nous insistons beaucoup pour que le maximum d'entre eux soit présent à l'assemblée générale quels que soient leurs statuts : utilisateurs, participants, artistes, adhérents du quartier, etc. Aux adhérents qui nous disent : « C'est bon, on vous fait confiance », nous répondons : « Non, vous devez venir, car c'est un temps important pour être associé au projet ». Notre difficulté réside dans la diversité de nos adhérents : ceux qui agissent sur le projet, ceux qui bénéficient des services (par exemple notre plateforme de matériel). Ils ont tous le même droit de vote mais le quorum n'est calculé que sur la catégorie de membres actifs qui interviennent sur les projets.

Et les salariés ?

Nous avons également une démarche participative avec nos dix permanents. Ça commence dès les recrutements. Au bout de six mois, on fait le point avec la personne afin de voir quelle couleur ou savoir-faire particulier elle peut donner à son poste. Nous organisons deux séminaires par an sur 2 à 3 jours avec tous les salariés autour de la stratégie de l'association. Se joue ensuite un jeu d'aller et retour entre l'équipe salariée et le CA. Cependant il n'y a aucune ambiguïté sur qui fait quoi et sur qui prend les décisions. Nous avons également cherché à associer les artistes en créant un comité des artistes de 12 membres. C'est un peu plus difficile à faire vivre de manière régulière, mais nous cherchons à lui donner une place autonome par la mise à disposition d'un budget de 6 000 à 7 000 euros géré par ce comité.

Tout cela demande beaucoup de temps, non ?

Oui, surtout au début, mais sur le long terme on en récolte les bénéfices : une association plus solide et plus durable ; des conflits évités ; un impact positif sur l'efficacité de la structure ; une meilleure implication des salariés, moins d'arrêts maladie, des retours bénéfiques en matière de ressources humaines. De plus, ce mode de fonctionnement est un élément de différenciation pour l'association qui motive les personnes que nous recrutons. Elles savent que nous ne pouvons pas leur verser de gros salaires mais elles trouvent d'autres compensations au sein de l'association notamment grâce à sa gouvernance participative.

Quels conseils donneriez-vous ?

Qu'il faut se poser d'abord la question de son échelle de valeurs et si la participation rentre bien dans celle-ci. Il y a un effet de mode ou une « dictature » de la participation qui peut parfois faire opter pour une telle gouvernance de manière un peu idéologique. La participation ne doit pas être une religion mais un moyen mis au service du projet. Je le dis souvent : mieux vaut une bonne gouvernance traditionnelle plutôt qu'une mauvaise gouvernance participative. Ensuite, je dirais que la gouvernance participative ne peut pas être cosmétique. Lorsqu'on crée des espaces de participation, les gens s'en emparent. Il faut être prêt à les suivre !

Propos recueillis par Michel Lulek

En savoir plus

www.lestetesdelart.fr



**Et si je veux en savoir plus,
comment je fais ?**

Venez rencontrer l'équipe des Têtes de l'Art !

Comptoir Toussaint-Victorine,
10, rue Sainte-Victorine - 13003 Marseille

Appelez-nous !

Nous sommes là du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30
et de 14h à 18h au 07.85.25.87.53

Envoyez-vous un mail :

contact@lestetesdelart.fr

Faites un tour sur notre site web :

www.lestetesdelart.fr

Suivez-vous sur internet !

Newsletter, twitter, facebook

